

Stage maternelle SNUipp – 31 mars 2014
Les besoins éducatifs des enfants à l'école maternelle : quel projet ?
Agnès Florin

Intervention d'Agnès Florin

Elle a été auditionnée en février 2014 par la commission des programmes.

Les besoins éducatifs à l'école maternelle

- Besoins physiques et physiologiques
- Besoins vitaux : l'école y contribue avec les repas, l'hygiène et la prévention santé
- Besoins psychologiques, besoin d'attachement sécurisé, 1/3 des élèves est en difficulté à ce niveau là
- Besoin d'adulte et de relation avec d'autres enfants, de confiance, besoin d'apprendre et d'être reconnu ; d'être compétent dans le regard d'autrui

Le bien être : dimensions objectives et subjectives

Individuelles et sociales ; interaction entre le développement physique et psychologique

L'élève a des contextes de vie multiples : la famille, l'accueil périscolaire, l'école, le quartier, les lieux de loisirs

L'école est souvent le seul point de stabilité.

Nous devons penser aussi notre monde en changement : partir de la culture des enfants

et donc intégrer le numérique ; on y est tous entré et c'est pourtant l'école qui l'utilise le moins.

L'école doit permettre d'apprendre à communiquer dans plusieurs langues,

à avoir l'esprit d'initiative,

à innover dans tous les domaines de la vie

Les jeunes élèves ont besoin de temps pour les jeux libres: leur part a diminué en 30 ans.

Eviter la pression du tout éducatif : quand est-ce que j'ai le temps de faire rien ?

Le temps de l'ennui est nécessaire, il s'agit de réfléchir sur son propre temps et pas toujours d'agir par les autres ;

Le temps d'interaction avec les adultes est également nécessaire.

Quelles compétences pour demain :

Les enfants n'apprennent pas seuls ; l'école est là pour les aider.

Des aspects conatifs, la motivation, l'espoir de réussite et la confiance en soi sont essentiels;

La qualité de vie, le bien être, aussi : C'est d'ailleurs utilisé en économie, ; il s'agit d'un concept multi dimensionnel

avec des dimensions subjectives, physiologiques, sociales et économiques des personnes.

En France, entre 25 et 30% des élèves n'aiment pas l'école ; ce sont surtout les garçons dans les milieux défavorisés et plutôt au collège et au lycée.

Il existe des chartes de qualité qui viennent de l'OCDE avec une approche globale des enfants,

respectueuse de leur diversité .

Il y a aussi une approche écologique de l'enfant dans son cadre de vie : cela produit un effet positif sur l'enfant.

Il existe des petits livres canadiens intéressants à ce sujet, comme Youri.

L'école ne peut pas tout faire mais il faut vraiment enrayer la dérive de la maternelle vers la primarisation.

Pour mettre en place des rythmes respectueux des besoins des enfants, il faudrait limiter le temps de classe à 5h maximum par jour.

Les conseils d'Agnès Florin pour la mise en place des rythmes :

- commencer vers 9H plutôt que 8h30

- avoir une longue pause méridienne de 2h à 2h30

Repérer les difficultés qui persistent ; le développement normal est fait de développements rapides, de stagnations, de régressions : c'est pourquoi il est compliqué de repérer des vraies difficultés.

Apprendre, c'est difficile : il faut savoir quelle est la bonne information à saisir au milieu de toute l'activité d'une vie de classe .

Le redoublement précoce est inefficace, inégalitaire et coûteux : il est à remplacer par d'autres formes de prise en charge.

Manque de différenciation pédagogique : l'intérêt d'une autre organisation pédagogique dans l'école pour permettre de faire des petits groupes est indéniable.

Importance de la pédagogie du soutien dans l'école

Revoir la formation des personnels

Le handicap et l'inclusion scolaire : le retard de la France est important.

L'école et ses partenaires :

L'école doit favoriser le passage de la famille à l'école et leur coopération, impliquer les parents pour les réussites de leur enfant et pas seulement au moment des échecs.

Aide à la parentalité

L'école s'est créée contre l'impact du religieux

Faire des programmes un peu plus légers et qui durent plus que deux ans

Faire des progressions : modèles évolutifs en fonction des enfants

En MS : début de transmission de compétences académiques

Les enfants apprennent en différents contextes : il faut un adulte qui mette le monde en mots.

Privilégier les apprentissages indirects

Le jeu est un outil pédagogique : à la poupée, au garage. On observe l'enfant dans des situations de jeu pour inciter ;

Les progrès doivent être identifiés par rapport à l'évolution de chaque enfant.

Avoir des repères en général avec des normes : entre tel âge et tel âge, est très utile pour des signaux d'alerte. Mais il faut aussi tenir compte de l'histoire personnelle de chacun, des différences sociales et personnelles.

1^{er} besoin : pouvoir compter sur un adulte

L'enfant est vulnérable, il est plus sensible aux effets positifs ou négatifs de l'action de l'adulte.

Les pays qui ont les meilleurs résultats sont ceux qui investissent le plus dans la petite enfance

Il faut viser une éducation globale, y compris des adultes :

Revaloriser le jeu, c'est prévenir les difficultés d'apprentissage

Parler à l'enfant ; prendre le temps de l'écouter, lui répondre.

Echanger des pensées, c'est aussi parler avec lui ; faire des choses ensemble pour pouvoir en parler

Savoir reconnaître les compétences de l'enfant ; lui parler de ce qu'on va faire ;

lui donner des repères de temps ; donner davantage de possibilités de communication , lui donner le plaisir de lire.

Bilinguisme précoce : le français est seulement la langue de l'enseignement mais les élèves peuvent utiliser plusieurs langues sans être pénalisés. Les possibilités phonologiques sont maximales avant 5 ans ; cela favorise l'apprentissage d'autres langues et contribue au développement d'autres capacités (créativité, résolution de problèmes, compétences sociales).

Il ne faut pas négliger l'importance de la transmission familiale et des compétences sociales :

Apprendre à se connaître, avec ses forces et ses limites

Apprendre à exprimer des émotions et à les comprendre ; apprendre à repérer et comprendre les désirs,

les émotions, les peurs des autres

Développer l'estime de soi

Combattre les stéréotypes (genre, race...) et prévenir le harcèlement

Développer la motricité fine et apprendre à être à l'aise dans son corps

Faire des hypothèses, expérimenter, développer l'imagination : aide au raisonnement logique,

penser des alternatives ; raisonner sur un monde qui n'existe pas avec des raisonnements

Imaginer ce qui n'existe pas

Apprendre à apprendre : c'est le contraire de la pédagogie implicite.

L'étayage est essentiel, il s'agit de guider l'enfant dans ses activités et de lui dire ce qu'on attend de lui.

Bien faire la distinction entre ce qu'on attend et ce qu'il pense

Pour préparer l'avenir, évitons le pessimisme français...

valorisons les compétences, donnons confiance à nos élèves !